



Prendre soin des générations futures : les femmes occupant des postes de responsabilité et les petites filles

Troisième réunion annuelle des Présidentes de parlement organisée
par l'Union interparlementaire à l'occasion de la
51^{ème} session de la Commission de la condition de la femme
New York, 2 mars 2007

Siège des Nations Unies, Salle 8

Séance 1

Aider les petites filles à s'émanciper : leur en donner les moyens et l'occasion

L'émancipation des filles

Présentation de

Mme Musimbi Kanyoro
Secrétaire générale de la World YWCA

Mesdames et Messieurs les délégués et les participants,

Je tiens d'abord à remercier l'Union interparlementaire de m'avoir invitée et j'adresse mes congratulations aux présidentes de parlement du monde entier. Prendre la parole ici, devant vous, revêt une signification particulière pour moi et pour la World YWCA. Depuis un siècle et demi, la YWCA se bat pour l'émancipation des femmes et des filles et elle fait porter son action sur celles qui, faute d'attention, risqueraient d'être marginalisées. Chaque année, les programmes de la YWCA ont un impact sur la vie de 25 millions de femmes et de petites filles dans plus de 120 pays.

Nous pensons que les mesures volontaristes en faveur des petites filles sont une simple question de justice. L'archevêque Desmond Tutu le résume bien quand il dit :

"Si vous restez neutre face à l'injustice, vous vous rangez dans le camp de l'opresseur. Si un éléphant a son pied sur la queue d'une souris et que vous vous dites neutre, la souris n'appréciera pas votre neutralité".

La cause des petites filles

- Dans le monde entier, sur les quelque 130 millions d'enfants d'âge scolaire non scolarisés, il y a près de 60 % de filles.
- 90 % des filles qui abandonnent l'école vivent dans la pauvreté à l'âge adulte.
- Au moins une fille ou une femme sur trois dans le monde a été battue ou victime de sévices sexuels durant sa vie.
- Chaque année, deux millions de filles et de femmes sont soumises à des mutilations sexuelles.
- 75 % de toutes les nouvelles infections de VIH (15-24 ans) en Afrique australe frappent des filles.
- 36 % de tous les mariages dans le monde concernent des mineures (moins de 18 ans).
- 70 000 décès maternels par an concernent des adolescentes.
- Les ménages dirigés par des femmes et des filles sont la catégorie de pauvres qui connaît l'accroissement le plus fort.

Une multitude de chiffres saisissants montrent clairement que l'intérêt d'investir dans les filles dépasse de loin les sommes requises. Les coûts en cascade des décès intergénérationnels de filles, l'analphabétisme des familles qui se perpétue dans des cercles vicieux de pauvreté familiale et communautaire, les crises chroniques qui vulnérabilisent femmes et filles sont autant de raisons qui justifient des mesures urgentes. Je souscris à la théorie qui énonce que l'émancipation des enfants est intrinsèquement liée à l'émancipation de leurs mères. Le lien est bien plus qu'ombilical. Les femmes émancipées transmettent souvent cette attitude à leurs enfants, leurs familles et leurs communautés et elles instaurent ainsi un cercle vertueux d'émancipation. Le mouvement des femmes a fait ce rapprochement depuis très longtemps. Il est réconfortant de voir que le mouvement pour l'enfance et, plus particulièrement, l'UNICEF commencent à en faire de même.

A la YWCA, nous savons que l'émancipation est un mécanisme complexe, plus ou moins tributaire de la situation économique, la classe sociale, la race, la caste, le sexe, la géographie, l'appartenance ethnique, la religion, l'âge, la culture et de bien d'autres éléments, essentiels ou secondaires. L'action émancipatrice ne doit pas être considérée comme un projet circonscrit à une période donnée, sur un an ou sur dix ans. C'est un processus qui couvre la vie entière. C'est à la fois une stratégie et un but. L'émancipation n'est jamais un phénomène simple. Il y a plusieurs niveaux et strates dans toute avancée vers l'émancipation. Mais nous savons que lorsque la prise de conscience de soi se traduit par de la confiance en soi et du respect de soi, c'est le début de l'émancipation propre. L'émancipation commence par soi. Il n'y a pas de forêt sans arbres. L'émancipation commence par la personne et cette fille/femme doit être nommée et être de chair et de sang, dotée d'un visage. Quand une personne est émancipée, elle prend conscience de son sort et elle utilise ses connaissances pour son bien et celui d'autrui.

Education et sécurité économique

Élément décisif, l'éducation pour les filles doit être une priorité. L'instruction des filles est un investissement dans une famille. La guerre, la pauvreté extrême, le SIDA et autres maux mettent en péril les filles. Elles risquent d'être violées, d'être contraintes à travailler dans des environnements dangereux, d'être vendues ou de faire l'objet de la traite. Nombre de filles sont contraintes de rester à la maison et de s'occuper des enfants, des malades et des personnes âgées. Les filles sont vulnérables lorsque aucune perspective économique ne leur est offerte. Plus les filles s'émancipent et plus les communautés évolueront grâce à elles. Il ne s'agit pas ici seulement des petites filles, mais aussi de la société. Une mère instruite sera armée pour briser le cercle vicieux de la pauvreté, de l'analphabétisme et de l'ignorance.

L'éducation doit transmettre tant des connaissances scolaires que des compétences pratiques. Les filles jugeront l'enseignement intéressant s'il intègre leur expérience et leurs cycles de vie. Un soutien grâce à des choses comme des toilettes appropriées et une attention portée aux transformations corporelles des filles est très utile pour renforcer la confiance en soi des filles. Une bonne image de soi est la clé de la réussite.

Parce que nombre de filles abandonnent l'école en raison de contraintes personnelles, familiales et matérielles, il faut investir davantage dans l'éducation gratuite et le soutien aux familles pauvres (à l'instar du Brésil). L'éducation non formelle dispensée par la filière d'associations laïques ou religieuses, dont les clubs de jeunesse, est essentielle en tant qu'espace supplémentaire, incluant les filles non scolarisées. Même les filles qui commencent à travailler très tôt peuvent y être formées à une meilleure compréhension de leurs droits (salaires équitables et droits en matière sexuelle).

L'éducation par les pairs dispensée à travers des institutions d'éducation non formelle s'est révélée être une stratégie efficace pour l'émancipation des jeunes. L'implication de la collectivité dans le soutien aux jeunes est importante. Les responsables associatifs, les anciens, les personnalités religieuses, la police, les fonctionnaires et autres adultes sont essentiels mais ils peuvent aussi être un obstacle à l'émancipation des filles si leur comportement envers les filles perpétue la discrimination, le harcèlement, l'exploitation sexuelle et la stigmatisation.

Il faut que les filles soient exposées à d'autres cultures et puissent ainsi élargir leurs connaissances et leur expérience au-delà de leurs contraintes culturelles propres.

Les pouvoirs publics et leurs partenaires doivent renforcer massivement les programmes et faire de l'émancipation des filles une question centrale de justice.

Budgets et participation

Les responsables doivent s'engager à débloquer des moyens pour l'émancipation des filles. Il ne s'agit pas de bricoler des solutions aux problèmes des filles, mais d'investir dans des solutions à périmètre variable. Si l'on observe autour de soi les actions des pouvoirs publics et de la société civile, on ne peut manquer de constater l'existence de grandes ambitions pour les programmes en faveur de l'émancipation des femmes et des filles. Ils visent à améliorer les choses pour que femmes et filles puissent être autonomes dans leur vie tant privée que publique. Ils portent sur l'éducation, l'économie, les questions sociales et culturelles, les questions juridiques et politiques ainsi que sur les éléments qui façonnent les réalités où femmes et filles vivent. Pourtant, il y a un fossé immense entre les annonces en faveur de l'émancipation des femmes et des filles, et les budgets dont elles sont assorties. Je propose que les parlements partout dans le monde examinent les budgets consacrés aux programmes pour les filles et les femmes. Quelles sont les sommes qui sont expressément consacrées à l'amélioration de la vie des femmes et des filles ?

Pour se faire une idée, même approximative, les gouvernements devraient regarder de plus près leur propre budgétisation en fonction du genre, et analyser aussi le financement privé des programmes à but non lucratif pour les femmes et les filles. Il serait non moins intéressant de scruter les programmes de parrainage des fondations et des entreprises et d'en étudier les attitudes et la pratique en matière de genre et de solidarité entre les générations. En fonction de l'expérience de la YWCA, nous recommandons :

aux pouvoirs publics, aux donateurs et à la société civile de faire un examen critique de leurs institutions et de se réinventer en tant qu'organisations capables d'agir dans l'intérêt des femmes et des filles.

Participer, c'est prendre le pouvoir. Les filles doivent être associées à la recherche de solutions à leurs problèmes. Cela suppose des budgets pour les filles, une place autour de la table et la mise en œuvre des moyens pour une participation réelle. Le développement des aptitudes des filles à exercer des responsabilités est absolument essentiel.

Les autorités doivent renforcer la collaboration et la coopération avec de nombreux acteurs, dont les organisations de la société civile, les entreprises, les groupes religieux et les individus. Tous ces acteurs doivent être encouragés à investir leurs ressources dans les filles.

Le défi et les perspectives

Je crois que le monde se divise en deux catégories : les privilégiés et les défavorisés. Nous, ici présentes, devons d'abord reconnaître nos privilèges et notre pouvoir. Nous devons décider aujourd'hui et maintenant de relever le défi et de saisir cette occasion pour utiliser notre pouvoir et nos privilèges au service de nos filles et de nos sœurs et petits-enfants. Nous sommes, femmes du monde entier, celles qui peuvent impulser l'émancipation des filles. Nous sommes qualifiées pour cela et pour être des promotrices du changement. Toute femme a été une petite fille. Nous pouvons comprendre, ressentir et savoir ce qui est nécessaire pour émanciper une fille. Notre expérience propre, notre pouvoir et nos privilèges nous mettent face à nos responsabilités. Peu importe que vous ayez grandi dans une famille/société privilégiée, ou bien défavorisée. Ce qui compte, c'est ce que vous pouvez faire aujourd'hui et maintenant en faveur de l'émancipation des filles. Faire de l'éducation des filles une réalité pour chaque fille partout dans le monde suppose non seulement des moyens et des choix, mais aussi notre parole et notre engagement. Les campagnes en faveur des filles devront retentir dans les salles de tous les

parlements. Mais au delà de ça, l'amour, le respect et le soutien pour les filles doivent être la réalité de nos foyers, nos écoles et nos communautés. Prenons le temps de nous souvenir d'une expérience de notre propre vie, et de ceux et celles qui ont contribué à la façonner.

J'ai grandi dans un village africain et je ne peux pas oublier la volonté de ma mère de se lever tous les matins pour nous envoyer à l'école bien nourris, munis de bananes, d'oranges et de patates douces pour le déjeuner et le goûter. Je me souviens avec une profonde gratitude de l'institutrice qui s'est battue pour que nous soyons exemptées d'exercices physiques pénibles pendant la menstruation. Je me souviens de ces femmes bénévoles des scouts du Kenya et de la YWCA du Kenya qui ont renoncé à leurs samedis pour nous consacrer du temps dans les clubs de scouts et les clubs pour adolescentes de la Y. J'étais inconsciente de l'impact que ces femmes chaleureuses auraient sur ma conscience. Pourtant, c'est leur engagement pour moi en tant que fille qui me permet de comprendre et d'apprécier mon action d'aujourd'hui en faveur des filles et des femmes. Une mère, une institutrice, une bénévole et la communauté où s'inscrivent ces événements ont fait de la fillette que j'étais une femme émancipée. Vous avez évoqué vos mentors et vos soutiens. C'est à notre tour à présent, vous et moi. L'émancipation des filles dépend de notre impulsion collective.

Je vous remercie.